



Élisabeth Butty

Quel âge avez-vous ?

Je suis née le 1^{er} janvier 1930, j'ai donc 90 ans ! Je suis née, septième enfant d'une famille de neuf, à la maison d'école un matin vers 10 heures. Mon père jouait de l'orgue à la messe de 9 heures.

Est-ce que vous mentionnez facilement votre âge ?

Non, pas spécialement, on a d'autres sujets de conversation. Mais, si nécessaire, je l'avoue volontiers et on en rit parce qu'il s'agit d'un 1^{er} janvier.

Comment vous sentez-vous dans votre âge ?

J'ai l'impression de n'y être pas encore arrivée ; je me sens bien dans ma tête et je rêve de pouvoir encore réaliser de beaux projets qui me tiennent à cœur. Tout va très vite, et je marche lentement pour mieux observer, écouter, prendre le temps d'admirer tout ce qui m'entoure.

Par quel terme (un vieillard, un vieux, une personne âgée...) aimez-vous qu'on appelle une personne de votre âge ?

On dira : « C'est une personne âgée », mais le terme : « une vieille dame » ne me déplaît pas.

Avez-vous un souvenir du moment où vous vous êtes dit, pour la première fois : « Je suis vieille ! »

Non, pas spécialement ; mais nous étions neuf enfants en famille, je suis la 7^e, la seule vivant encore ; je dois donc être devenue vieille...

Quand vous vous tournez vers les années qui viennent, comment les voyez-vous ?

J'aimerais qu'elles aillent vers plus d'ouverture, pour vivre dans un monde différent, fait d'Espérance et d'Amour, d'attention aux autres, et où personne ne vivrait plus jamais dans la guerre et la précarité. Un monde avec un respect tout particulier pour la science bien conduite.

Quand vous pensez au jour où il vous faudra partir, que ressentez-vous ?

Je ressens bien sûr de la tristesse d'avoir à tout quitter, mais avec mon éducation chrétienne, tout de suite j'entre dans la Joie, cet hymne à la Vie qui

me donne une sérénité sans nuage, quelque chose de grandiose que je vais rejoindre, j'espère... doucement, sans bruit.

Quelles activités vous sont-elles les plus précieuses dans cette période de votre vie ?

La lecture, l'écriture, la musique, le voyage à travers l'Art dans le monde. Les rencontres et sorties avec ma famille. Soigner son courrier, recevoir les amis sans distinction de jour et d'heure, portes ouvertes. De belles promenades dans la nature, écouter les arbres en forêt et entendre les chants des oiseaux, identifier les plantes à fleurs pour une préparation de pommade miracle. Réserver des espaces pour la prière, cet abandon vers la liberté.

Comment vous sentez-vous dans le monde d'aujourd'hui ?

Parfois très angoissée, mais toujours optimiste. Cette planète est si mal traitée, on la considère comme une vulgaire réserve, un coffre-fort dont on surveille sévèrement le rendement. Qui en profite ? La roue tourne, bientôt viendront les nourritures de l'esprit qui permettront à l'âme de livrer son chant.

Quand vous rencontrez une personne proche de votre âge, de quoi parlez-vous ?

On philosophe, on parle des saisons, de la nature, du bonheur qu'on a d'habiter la campagne, de nos familles, de nos lectures, parfois de la politique, et j'entends : « Ils vont en plein dans le mur ! » Puis vient le carnet de santé (le moins possible de médicaments, des plantes, des plantes). C'est bientôt le moment de la cueillette, vers le joli mois de mai. Nous sommes sur le même parcours, en route, à bientôt, oui, à bientôt !



Pour mieux découvrir Élisabeth, vous pouvez lire également mon Propos : « Une vaillante nonagénaire. Portrait d'Élisabeth Butty ».